

SERMON DE LA JOURNÉE D'ASI

21 JUIN 2014

Par Pasteur Theodore Jaria, coordinateur d'ASI de l'Union des Caraïbes

ASI – Impliqué dans la Mission

Introduction

Il est évident que le clergé n'achèvera jamais seul l'œuvre évangélique. Celle-ci requiert un effort collectif de nous tous, clergé et laïcs, si nous devons accomplir le grand mandat. Quand je vois la foule à un match de football ou de cricket ou de basketball, je me demande souvent si ces gens connaissent Christ ? (Mais ne vous méprenez pas ; je ne dis pas qu'assister à des manifestations sportives est mal !) et si ce n'est pas le cas, comment pouvons-nous toucher ces multitudes pour Christ ? Comment pouvons-nous les avertir de son retour imminent au moment où il mettra fin au péché et introduira son règne de justice ? La réponse est simple, par l'intermédiaire de chacun d'entre nous. Chaque membre de l'Église de Dieu connaît une personne qui n'est pas adventiste, qui n'est pas un croyant ayant fait l'expérience d'une nouvelle naissance. Si chacun des plus de 18 millions de membres composant l'Église à l'échelle mondiale, permettait à Dieu de se servir de lui pour gagner une seule âme, notre effectif doublerait en un temps record. Mais cela même ne serait pas suffisant car le taux de croissance de la population dépasse de loin la progression de l'Évangile parmi elle.

D'après nos registres, nous baptisons plus de 3 000 personnes par jour dans le monde entier, et bien que vous puissiez dire « mais c'est formidable ! », 371 000 bébés naissent dans le monde pendant cette même période. Cela signifie en conséquence que tandis que nous nous félicitons de baptiser plus de personnes que jamais nous ne l'ayons fait auparavant dans notre histoire, nous ne faisons qu'égratigner la surface. Pourtant, je ne suis pas découragé à cause de la promesse de Dieu : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24.14). Peu importe à quel point cette tâche semble être aujourd'hui accablante, chaque personne aura l'opportunité de se décider pour Christ. Nous voyons déjà des signes sur la manière dont cela peut se produire car la bonne nouvelle du salut se propage aussi dans le monde par internet, la télévision, la radio et la page imprimée.

Où se trouvent nos professionnels et personnes d'affaires dans tout cela ? La servante du Seigneur fait cette déclaration très directe :

« Lorsque des hommes d'affaires, des propriétaires, des artisans, des marchands, des hommes de loi, etc. deviennent membres de l'église, ils deviennent également serviteurs du christ ; et bien que leurs talents soient tout à fait différents, leur responsabilité de faire avancer la cause de Dieu par un travail personnel et par

leur argent n'est pas moins grande que celle du prédicateur. La malédiction qui frappera ce dernier, s'il ne prêche pas l'Évangile, frappera aussi l'homme d'affaires qui, avec ses divers talents, ne collabore pas avec Dieu pour arriver aux mêmes résultats. » (Témoignages pour l'Église, Tome 1, p. 630-631)

En deux mots, ASI impliqué dans la mission, n'est pas une option, c'est un ordre direct.

Les membres d'ASI sensibles à l'incitation de l'Esprit

Philippe fut parmi les nombreux croyants qui étaient dispersés un peu partout à cause de la persécution menée par Paul de Tarse. Cependant celle-ci ne les empêchait pas de prêcher l'Évangile (Actes 8.4).

« Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. »

Le Seigneur utilisa Philippe avec puissance en Samarie et de nombreux baptêmes s'ensuivirent. Le réveil spirituel était si important que les apôtres à Jérusalem décidèrent d'envoyer Pierre et Jean pour l'aider dans son ministère.

Cependant, le Seigneur avait d'autres plans pour Philippe car, juste au milieu de sa campagne triomphale, l'Esprit le saisit et le dirigea jusqu'à une route dans le désert. Était-ce pour prêcher devant une autre foule ? Non. Son ministère à ce moment-là devait être mené auprès d'une seule personne.

Actes 8.26, 27

« Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva, et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait assis sur son char. »

L'Écriture indique que Philippe se leva et partit immédiatement, sans poser de questions. Aucun marchandage, aucune plainte ! Il partit tout simplement. De même, nous aussi en qualité de membres d'ASI, nous avons besoin d'être sensibles à l'incitation de l'Esprit. Nous aussi, nous devons être disposés à répondre promptement. Les membres d'ASI ont le privilège unique de s'associer avec des personnes qui peuvent n'avoir jamais assisté à un service de culte ou une campagne d'évangélisation. Cependant, à cause des services que nous offrons ou des professions dans lesquelles nous nous engageons, ces personnes arrivent à être sous notre sphère d'influence. Il nous faut être sensibles à ces occasions et en profiter pour partager une parole encourageante, un témoignage ou même une prière. L'Esprit nous guidera à travers l'Écriture, les circonstances et ses incitations intérieures et, pour atteindre les autres dans le monde des affaires, nous devons rester sensibles à sa direction, que nous soyons dans un avion, dans une salle de classe, dans un bureau ou assis à la table de voisins !

Les membres d'ASI se tiennent disponibles

Actes 8.27-29

« Il se leva, et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait assis sur son char, et lisait le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char. »

L'Esprit conduisit Philippe vers un eunuque de la reine, et lui révéla le sens des Écritures dans le char. Un commentateur décrit ce voyageur comme étant « le trésorier chef ». Il occupait la position importante de chancelier de l'échiquier, ou ministre des finances, chargé du trésor royal et du revenu national d'Éthiopie. Aussi, Philippe dirigé par l'Esprit de Dieu, rejoignit l'officier curieux.

Notre quête de succès à la fois dans les affaires et en tant que professionnels, requiert souvent que nous passions de longues heures à ce que nous faisons. Dans l'effort de se maintenir au niveau de la concurrence, nous travaillons quelquefois, malheureusement, au point de négliger notre santé et notre vie familiale. Les membres d'ASI, cependant, tout en étant conscients du besoin de « gagner leur vie » et poussés par le besoin de réussir, ont aussi une attitude ouverte à l'appel de mener un ministère. Nous nous rendons tous compte que les ressources et opportunités que nous avons, sont des dons de Dieu et quand il les réclame, il nous faut répondre.

Les paraboles de Jésus, p. 324

« Considérez la vie de soi-disant chrétiens à qui le Seigneur a accordé des talents, de la puissance et de l'influence. Il leur a confié de l'argent pour leur permettre de travailler avec lui au grand plan de la rédemption. Tous ces dons doivent servir au bien de l'humanité, au soulagement des malades et à l'assistance des nécessiteux. Notre devoir est de donner du pain à l'affamé, de vêtir celui qui est nu, de venir en aide à la veuve et à l'orphelin, de reconforter l'affligé et l'opprimé. »

Les membres d'ASI prennent l'initiative

À mesure qu'il s'approche du char, Philippe entend les mots familiers d'Ésaïe 53 lus par l'Éthiopien dans une attitude de réflexion.

Actes 8.30 :

« Philippe accourut, et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? »

Philippe n'essaya pas d'impressionner ou d'offenser. Il posa juste une question simple et pourtant réfléchie – et attendit une réponse. C'est lui qui prit l'initiative de démarrer une conversation. Trop souvent nos conversations dégénèrent parfois en des sujets qui sont peu sains, en particulier avec des personnes qui peuvent ne pas connaître notre Dieu.

The fait I live by, p. 236

« Comment se fait-il que beaucoup qui professent le nom de Christ, prononcent tant de paroles vaines, bavardent ? Satan surveille ceux qui s'expriment sans réfléchir, afin de prendre avantage sur eux... Quand nous nous mettons à faire des commérages, à avoir des échanges dénués de sens, à dire des mots insensés, nous encourageons les autres à vouloir s'engager avec plaisir dans le même genre de conversation... Les seules paroles qui devraient passer entre nos lèvres, doivent être faites de mots purs, limpides. Personne ne peut dire à quel point le péché est causé par des paroles insensées, imprudentes, insignifiantes. Chaque mot que vous prononcez est comme une semence qui germinera et produira soit de bons fruits, soit de mauvais.

Lorsque vous êtes en compagnie de ceux qui aiment avoir ces conversations sans intérêt, notre devoir est de changer le sujet de conversation si possible. Avec l'aide de la grâce de Dieu, nous devons imperceptiblement glisser des paroles ou introduire un sujet qui conduira la conversation à s'engager dans une voie profitable. »

Les membres d'ASI ont du tact

Les vérités de l'Évangile ne sont pas toujours acceptées sans hésitation par l'homme d'affaires ou le professionnel, en particulier dans un monde soumis à la loi de la jungle où la devise est « le fort, seul, survit ». En fait, beaucoup sont d'avis que, pour survivre, ils doivent réduire leurs dépenses ou s'engager dans des affaires conclues au noir. Aussi beaucoup ont le sentiment qu'ils doivent donner des faveurs dans un effort de s'assurer des pots-de-vin et faire avancer leurs affaires. Le message évangélique offensera beaucoup, simplement du fait qu'il fait une distinction claire entre le bien et le mal. Nous, cependant, nous n'avons pas à ajouter à cette offense en étant offensifs. Philippe traita l'eunuque avec respect, courtoisie et dignité. Répondant à la question de Philippe, l'eunuque dit :

Actes 8.31-34

Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre. L'eunuque dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? »

Philippe posa une question et attendit la réponse. Il écouta. Il fut attentif. Il attendit d'être invité d'entrer dans le char et avec tact, il guida l'eunuque dans l'étude des pages de l'Ancien Testament, l'amenant jusqu'à Christ lui-même (verset 35).

The Youth Instructor (1^{er} août 1895, par. 1)

« L'Évangile de Christ régénère le cœur de chaque agent humain qui s'est consacré à servir le Seigneur. Le Saint-Esprit s'empare de tous ceux qui font preuve de bonne volonté, non que cette personne puisse faire travailler le Saint-Esprit, mais que le Saint-Esprit puisse accomplir un miracle à travers la grâce qui est déversée sur l'agent humain. La bonté de Dieu devient une puissance œuvrant à travers une vie menée en harmonie avec lui, un amour fervent pour Christ et un zèle qu'inspire le ciel. Ceux qui s'associent à Christ, partageront cet amour qui touche profondément, et manifesteront sa sympathie débordante pour les âmes qui cèdent aux tentations spécieuses. Ils planifieront, étudieront et feront preuve de tact, afin de réussir à présenter ainsi l'amour généreux de Christ. Ainsi les cœurs pécheurs et impénitents pourront être gagnés à la loyauté de Jésus qui donna sa vie pour eux. »

En fonction de notre attitude et de nos actions, nous pouvons ou non obtenir l'attention d'autrui. Ironiquement, certains chrétiens semblent être loin de ressembler à Jésus quand il s'agit de partager les paroles de Christ. Il faut que nous nous dispensions de nous imposer, que nous rejetions toute fierté ; au contraire, démontrons la bonté et l'humilité de Jésus. Écoutons davantage. Jugeons moins. Parlons en intégrant la personne dans la conversation sans la diriger. Sourions, regardons-la dans les yeux. Offrons une poignée ferme.

Les membres d'ASI sont précis

Non seulement Philippe était courtois mais il était aussi précis. C'est-à-dire que la conversation resta focalisée sur Christ.

Actes 8.35

« Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. »

L'audience était certainement différente de celle d'où il venait en Samarie quand il prêchait à une foule ; cependant, l'Écriture dit qu'il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. En commençant par le texte que lisait l'eunuque, Ésaïe 53, Philippe prêcha la bonne nouvelle de Christ. Il ne passa pas le temps à faire des débats sur ce qui n'était pas essentiel, à présenter des théories ou communiquer les derniers commérages. Il ne condamna pas l'eunuque du fait de travailler pour un État païen. Il partagea simplement Christ.

Le ministère de la guérison (p. 116)

« Puis, il le laissa à Philippi, en Macédoine, où Luc exerça la médecine pendant plusieurs années tout en prêchant l'Évangile. Il soignait les malades, et demandait au Seigneur de les guérir. C'est ainsi qu'il commençait à prêcher la Parole. Ses succès comme médecin lui donnaient de nombreuses occasions d'annoncer le Christ parmi les païens. La volonté de Dieu est que nous imitions les premiers disciples dans leurs méthodes de travail. »

Les membres d'ASI prennent des décisions

Actes 8.36-38

« Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. »

En fait, Dieu est déjà à l'œuvre dans le monde des affaires. Quand il place ces personnes sur notre passage, notre rôle est de les aider à comprendre leur décision et de les motiver à s'engager sur la voie d'une vie nouvelle.

Philippe aida l'eunuque à comprendre que le fait de suivre Christ implique une prise de décision claire. Il faut que nous réalisons que notre responsabilité est de communiquer clairement le message et non de convertir des pécheurs. C'est sous l'action du Saint-Esprit que les personnes sont attirées à Christ, que le don de la vie éternelle est procuré.

Jésus-Christ, p. 154

« Quoiqu'invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu. »

Conclusion

Dieu vous a mis dans un endroit qu'il n'a réservé à personne d'autre. Personne dans le monde n'a les mêmes relations que celles que vous avez. Personne d'autre ne croisera une personne d'affaires, ou un professionnel ou un client, affamé de Paroles de Dieu au moment même où vous le rencontrerez. Dieu ne vous a pas placé là par hasard. Écoutez la voix de l'Esprit chuchoter à votre oreille. Surveillez « l'étranger sur la route ». Soyez conscient des occasions d'aller là où Dieu vous enverra. La Bible dit que l'eunuque « joyeux, poursuivait sa route » (Actes 8.39), en emportant les semences de l'Évangile chez lui en Afrique.